

nie a plus de fratehour, les meubles qu'elles placent ont plus de brillant, les fleurs arrangées par elles ont plus de l'éclat.

Vos lectures du pensionnat, vos études, l'exemple de vos matresses, les petits soins donnés à votre linge, à vos livres, à la chapelle, vous initieront à ces gracieux secrets que vous devez tant désirer connaître, et qui transforment en délicieux séjour des maisons qui sembleraient à peine habitables.

**A quoi tient cet arrangement.**—Cet arrangement dépend de si peu et de tant de choses!

Ce n'est pas tel meuble, tel tableau, tel vase de fleurs, telle exposition de la chambre qui le produit; c'est tout cela et quelque chose de plus. C'est la main qui dispose les objets; c'est un je ne sais quoi qui va au goût des personnes de la maison.

S'agit-il d'un salon? ne consultez que votre bon goût et un peu vos souvenirs. Vous saurez tout de suite l'art de garnir une cheminée, de placer des tableaux, d'harmoniser la couleur des fauteuils avec celle de la tapisserie, d'enlever ce qui choquerait l'œil d'un étranger.

S'agit-il de la chambre de ceux que vous aimez, de votre père, de votre grand-mère plus âgée, qui ne peut plus elle-même se faire un peu plaisir? consultez votre cœur et les goûts que vous leur connaissez.

Que votre père ait toujours son linge bien blanc, et qu'il sache que c'est vous qui le lui préparez; le linge est à peu près le seul luxe d'un homme, et il y tient quand la main qui en prend soin est une main aimée.

Entourez votre grand-mère de ces délicates attentions que regrettent les vieillards et qu'ils n'osent demander.

Écartez de sa chambre tout ce qui l'encombrerait et y laisserait des miasmes nuisibles à sa santé; mais tenez-y abondamment ces provisions légères, ces douceurs de fantaisie que vous savez lui faire plaisir.

Les vieillards aiment les vieilles choses qui leur ont longtemps servi; mettez à sa portée ses livres d'autrefois, ne changez rien de place sans qu'elle y consente, et placera-t-elle un objet d'une manière choquante, respectez cette manie.

S'imaginer-elle être encore utile? fournissez-lui tout ce qu'elle demande; étalez et louez son activité et son succès; demandez-lui conseil sur tout.

Son appartement devrait être le plus commode et le mieux tenu.

(A suivre.)

### Choses et autres

**Le Naturaliste Canadien.**—Sommaire de la livraison du mois d'avril: L'instruction publique; Les plantes mellifères du Canada; Les minéraux canadiens; Faune canadienne; Avis; Informations; Bibliographie: le *Journal d'agriculture* et la *Revue de Montréal*.

**La Revue Canadienne.**—Sommaire de la livraison du mois de mars: I. Le christianisme dans l'Histoire.—II. Le marquis de Montcalm (fin).—III. Notre-Dame de la Guadeloupe du Mexique.—IV. Le pays des fourrures.—V. Mathilde de Canosse.—VI. Bibliographie.—VII. Chronique parisienne.—VIII. Chronique du mois.

**Lect. sur la fabrication du sucre de betterave en Canada.**—M. Ed. A. Barnard, rédacteur au *Journal d'agriculture*, a dû donner une lecture sur cette importante question, à la Salle du Patronage à Québec, mardi dernier. Nul doute que les cultivateurs des environs de Québec ont dû se rendre en grand nombre afin d'être renseignés sur cette culture de la betterave qui à plusieurs points de vue pourrait leur être d'un grand profit. L'essai qui en a été fait l'été dernier, dans plusieurs localités, n'a pas donné tous les résultats désirables, car la semence n'a pu en être faite dans des circonstances favorables. Nous n'hésitons pas à dire que le Département de l'agriculture se ferait un plaisir d'expédier gratuitement des graines de betteraves à ceux qui en feraient la demande au Département, dans le but de tenter de nouveau la culture de la betterave à sucre.

—M. J. E. Tétu, agent d'immigration à Dufferin, Manitoba, a dû partir de Québec pour l'Ouest, mardi. Il dit que la naviga-

tion de la Rivière Rouge va s'ouvrir le 20, le plus tard. On s'attend à Manitoba à une forte immigration pour cette année. On porte le chiffre des immigrants à au moins 12,000.

**Beurre artificiel.**—On dit que le beurre artificiel fabriqué à New-York, est aussi bon que le vrai beurre. Il se compose de suif, de lait sûr, d'un peu de carbonate de soude, et d'anotto.

**La boisson.**—La ville de Philadelphie paie au-delà de \$21,000-000, par année, pour la boisson qui s'y consomme. Cette somme est en grande partie payée par les pauvres et les travailleurs.

**La peste bovine en Europe.**—Les nouvelles les plus récentes relatives à la peste bovine accusent une recrudescence très-sérieuse dans plusieurs contrées de l'Allemagne du Nord, de la Belgique et de l'Angleterre. C'est la Saxe qui est la contrée la plus maltraitée en Allemagne. Le fléau sévit aux environs de Londres et on est obligé de soumettre à la plus rigoureuse surveillance les animaux envoyés aux marchés qui approvisionnent cette gigantesque métropole peuplée de 4 millions de bouches humaines les plus carnivores, par tradition, de tout le monde civilisé.

Nos éleveurs qui recherchent les reproducteurs anglais pour leur gros et menu bétail comprendront la nécessité d'ajourner indéfiniment leurs projets d'achats.

## RECETTES

### Pommade pour les cheveux

Cette préparation s'emploie, avec un grand succès, lorsqu'auprès une maladie grave les cheveux commencent à tomber. Mais elle est surtout très-efficace pour faire repousser les cheveux des enfants dans le cas où une contusion aurait, on se refermant, laissé une partie de la tête dépourvue de ses cheveux.

Mélez ensemble, et par parties égales, du jus d'oignon blanc, du beurre frais et de la graisse d'oie; ajoutez-y un peu d'huile d'olive et battez ce mélange jusqu'à ce qu'il ait la consistance d'une pommade. Mettez en pots, et servez-vous en tous les jours pendant un certain temps.

### Remède contre la bronchite

Se procurer des navets et les couper par tranches qu'on dépose dans un récipient, de manière à ne former qu'une seule épaisseur, superposer une couche de sucre, puis de navets, puis de sucre, etc.

Confire pendant quelques heures (sans y ajouter de l'eau), afin de donner aux navets le temps d'exprimer leur suc, ce qui produit un liquide assez abondant. Recueillir cette substance, la mettre bouillir pendant quelques instants pour en faire évaporer l'acreté et laisser refroidir.

Cette préparation devient un sirop fort agréable dont il faut prendre une légère dose de temps à autre. Les effets bienfaisants ne se font pas attendre.

S'abstenir surtout de vin pur. Le vin pur provoque, entretient à tout et nuit à l'efficacité de tout remède.

## Traité sur la culture du tabac.

**A VENDRE** à la librairie agricole de la *Gazette des Campagnes*: "Petit traité sur la culture du tabac, par Ls. N. Gauvreau, écrivain, N. P., de l'Isle-Verte.—Prix 5 cts., postage payé. Aussi: Graines de tabac Connecticut, 5 cts. le paquet.

## ANIMAUX A VENDRE

### A la Ferme-Modèle du Collège de Ste. Anne

**L**e roussigné offre en vente un choix d'animaux pur-ayrshires: Six taureaux de deux ans; deux taureaux de un an et quinze veaux de printemps.

S'adresser, à Ste. Anne de la Pénitence, à

**AUGUSTE FORTIN, chef de pratique,**  
A la Ferme-Modèle de Ste. Anne.